

la Gazette

de l'Hôtel Drouot

Le corps à corps d'Anne Manoli avec la matière

Poursuivant son défrichage pictural, Anne Manoli, dans des grands formats qui se taillent la part belle dans sa nouvelle exposition, ne craint pas d'affronter la matière avec fougue et énergie. La moisson est belle et généreuse Mûrie dans l'atelier sur les bords de la Rance qui lui servit d'ancre cet été, elle est à l'unisson de la houle : moutonnante, impétueuse féconde. Du magma épais et d'une fusion pétrifiée s'extraient des formes, des inflexions qui s'offrent comme des approches de paysages, des fragments arborescents. Anne Manoli procède par additions. Elle entame un corps à corps avec la peinture Fond et sujet se confondent dans un chaos qui s'ordonne progressivement. Les outils de l'artiste sont ceux du maçon. La truelle et le couteau creusent, labourent comme la charrue dans la terre meuble. Anne Manoli arrache, reprend la pâte dans un geste véhément. Elle ne ménage pas ses moyens pour convoquer toute une alchimie. Tantôt formant de lourds reliefs, les couleurs en combustion s'amalgament, se combinent, s'ourlent, s'accrochent à la verticalité du tableau, luttant avec la pesanteur. Tantôt, elle rivalisent, voire s'affrontent, dans leur dominante vermillon, ocre rouge, roux, jaune citrine, vert ou lichen. C'est à la terre, à l'humus, à la tourbe incandescente qu'elles appartiennent.

Sur la surface écorchée, la peinture carnivore exige toujours plus de matière, véhicule de l'émotion transfigurée. Le recul seul nous fera retrouver des morceaux

d'une nature panthéiste. Nous décryptons les poussées florales d'une végétation bruissante. Les arrachements deviennent ondulations, palpitations et s'illuminent d'une lumière dont la violence est vie et chair de la peinture. Ailleurs, les inflorescences se changent en flammes. Le champ s'est mû en creuset, cratère flamboyant. Ni réaliste, ni expressionniste, la peinture d'Anne Manoli exacerbe une matière dont le lyrisme résonne du mystère de la nature.

Par Lydia Harambourg

*Galerie Guigon, 39, rue de Charenton, XIIème.
Jusqu'au 24 février.*



*Anne Manoli, Tourbière, Huile sur toile,
2002 (Galerie Guigon)*